

# **Théorie des communications**

## **Les canaux de la communication et leurs catégories**

<b>Communication</b>	<b>Canal</b>	<b>Exemple</b>	<b>Support</b>
Digitale	Verbal	Parole Ecriture Braille Etc.	Phonétique Graphique Sonore, optique Tactile
Analogique	Paraverbal	Soupirs Grognements Modulations Sanglots Rires Etc.	Vocal (timbre, intensité, etc.)
	Non verbal	Mimiques Gestes Postures Rythmes Orientation du corps Odeurs Etc.	Kinésique

Par exemple, dire oui tout en faisant en même temps « non » de la tête dénote une congruence nulle entre le canal verbal et non verbal

### **Les 5 axiomes de la communication** (Paul Watzlawick & al.)

1. Impossibilité de ne pas communiquer
2. Niveaux de la communication :
  - Contenu
  - relation
3. Ponctuation – enchaînements des faits (séquences)
4. Modes :
  - Verbal (digital)
  - Non-verbal (analogique)
5. Types d'interactions
  - Symétriques (égalité)
  - Complémentaire (différence)

## La théorie de la communication suite...

Elle s'appuie essentiellement sur les points suivants

- Pour qu'une communication existe, il faut au minimum les quatre éléments
  - Émetteur ;
  - Récepteur ;
  - Canal ;
  - Code ;

Il faut ajouter à ces éléments de base les notions de contexte (dans quel cadre se passe la communication), de cadre de référence (qui renvoie au système de valeurs, de croyances, d'appartenance des acteurs de la communication) et de bruit (ce terme englobant tout type de la communication).

Paul Watzlawick & al. ont également dégagé cinq « axiomes » dans toute situation communicationnelle :

1. On ne peut pas ne pas communiquer :

Ceci signifie que « tout est communication » y compris quand le langage qui nous est le plus habituel est absent de la situation (en général, le langage parlé).

2. Toute communication a deux aspects : le contenu et la relation. Le contenu indique « de quoi on parle », quel est sujet de la conversation

Pourtant, Paul Watzlawick & al. ont montré que le deuxième aspect – la relation prime sur le premier - sur le contenu - et par-là même l'englobe. En fait, en simplifiant, on pourrait dire qu'une communication, avant que de transmettre de l'information, met en scène des protagonistes qui définissent sans cesse leurs rapports via le contenu. On peut le vérifier en « métacommuniquant » c'est-à-dire en intervenant sur ce qui se passe plutôt que sur ce qui est dit : communiquer sur le jeu communicationnel

3. Toute communication se fonde sur l'égalité ou la différence, selon qu'elle est symétrique ou complémentaire. La symétrie voit chaque « acteur » tenter d'être constamment au même niveau que l'autre ; *on parle d'escalade symétrique quand un des protagonistes tente de se placer à un autre niveau (en général supérieur), ou de placer l'autre à un niveau plus bas.*

La complémentarité est une situation où l'articulation des compétences est harmonieuse : quand elle tend, à se figer, on parle de complémentaire rigide

4. Généralement, on distingue deux modes de communication

A. *Digital, qui est le langage verbal, codifié, avec des règles explicites*

B. *Analogique : qui est le langage non-verbal (et para-verbal) : bruits, postures, gestes qui semble être celui qu'on « oublie » de capter, mais l'inconscient retient.*

5. La ponctuation détermine quand et où commence et se termine une séquence de communication. Elle permet d'étudier un passage précis, spécifique d'une interaction